

des chirurgiens. Supposez qu'on injecte un ou deux centigrammes de chlorhydrate de cocaïne dans le canal médullaire de l'épine dorsale. Le sel de cocaïne va se mélanger au liquide particulier où baignent la moëlle épinière et les nerfs *sensitifs* des membres inférieurs de l'abdomen et des viscères abdominaux, au-dessous de la piqûre, vont immédiatement perdre leur sensibilité, tandis que les nerfs *moteurs* demeureront indemnes. C'est-à-dire que l'opéré, devenu parfaitement insensible tout en gardant la plénitude de son intelligence et de la liberté de ses mouvements, va pouvoir aider l'opérateur. Nous sommes loin de la loque morte et passive, sorte de cadavre anticipé, que donne le chloroforme. On conçoit même, à la rigueur, que le patient cocaïné rentre chez lui, aussitôt après l'opération : ce qui serait encore le meilleur moyen de réduire au minimum l'encombrement des hôpitaux.

Le docteur Ruffier, qui s'est fait l'apôtre de ce nouveau procédé d'anesthésie sans chloroforme, communiquait naguère, au dernier congrès international de médecine et de chirurgie, une statistique de cent vingt-cinq opérations pratiquées de cette façon, parmi lesquelles 58 ovariectomies, des amputations de cuisses, de jambes, de pieds, etc., des hémorroïdes, des fistules de l'anus, des curettages, tout le tremblement.

Jamais le docteur Ruffier n'a eu à enregistrer d'accidents sérieux imputables à la cocaïne. Tous les malades ont conservé leur connaissance pendant l'opération, ce qui leur permettait de prendre d'eux-mêmes la position la plus commode et de fournir verbalement des indications utiles. Aussi, cette méthode paradoxale est-elle bientôt devenue populaire parmi les infortunés charcutables du service.

Au cours de l'une des dernières séances de l'Académie de médecine, les docteurs Doléris et Malartic ont, de leur côté, communiqué les résultats obtenus par eux au moyen d'injections intrarachidiennes (lisez : intra-médullaires) de cocaïne. A les entendre, on aurait ainsi un truc pour permettre aux femmes d'accoucher pour ainsi dire sans douleur, et loin de paralyser comme les autres anesthésiques le travail de l'enfantement, la cocaïne, au contraire, tout en épargnant à la

parturiente la fatigue et l'énerverment de longues heures de souffrances, lui donnerait du ressort, en stimulant et en régularisant l'œuvre spontanée de la Nature. Toutes les mères comprendront l'incalculable valeur de ce progrès inattendu, surtout dans les cas difficiles, quand il y a lieu, par exemple, d'appliquer les fers ! . . .

Il n'en faudra peut-être pas d'avantage, lorsque la chose sera connue du grand public, pour relever le taux—si faible hélas !—de la natalité française.

\*\*\*

Certes, ce n'est pas une petite affaire que d'injecter dans l'épine dorsale d'une dame ou d'un monsieur une substance comme la cocaïne, qui ne compte à son passif,—et à celui des dentistes et des oculistes,—que trop d'accidents, parfois mortels. Il faut y regarder à deux fois. Mais tout est dans la manière de s'en servir. Si l'on a soin de n'injecter jamais plus d'un ou deux centigrammes et de ne pas laisser les malades se lever avant deux ou trois heures, on peut être certain de n'avoir rien de grave à redouter.

De tous les accidents signalés, en effet, il n'en est pas un seul qui n'ait été consécutif à une injection de quatre centigrammes au moins.

La chimie, d'ailleurs, n'a pas dit son dernier mot. Qui sait si, demain, elle ne va pas nous fournir des substances inédites, imprévues, similaires de la cocaïne, possédant toutes ses qualités anesthésiantes, peut-être même à un degré supérieur, sans avoir ni ses caprices, ni sa toxicité ? N'ai-je pas déjà osé parler de l'*encaïne*, de la *tro-pacocaine*, de l'*holocaine*, de l'*acoïne*, etc., autant de succédanés, aussi énergiques qu'innocents, de la cocaïne, et qui font déjà merveille, à ce qu'il paraît, en ophtalmologie ?

\*\*\*

En vérité, je vous le dis, l'anesthésie méritera de rester comme le triomphe par excellence du dix-neuvième siècle, le point culminant de son œuvre et la plus précieuse de ses gloires !

EMILE GAUTIER.

---

#### EFFICACITÉ RECONNUE.

Le BAUME RHUMAL est le remède le plus efficace et le moins coûteux pour les affections de la gorge et des poumons.